

Pænser : les formes du larsen

Rencontre entre Marc G. Cannella / Fils Cara et Gilbert Simondon

La résidence de Marc G. Cannella / Fils Cara a commencé à l'UJM le 11 février 2026. Auparavant, Marc G. Cannella (alias Fils Cara) avait passé trois jours avec des élèves de l'ENSASE (École nationale supérieure d'architecture de Saint-Étienne), durant lesquels ils ont construit des *sound systems* en utilisant le concept de la transduction¹.



Figure 1 : Atelier de l'ENSASE du 6 février 2026, création d'un *sound system* par les élèves (©Jeanne Naumot-Peyrard)

¹ La transduction sonore est un dispositif qui convertit un signal électrique en vibrations sonores, permettant la diffusion sonore à travers des haut-parleurs, casques, enceintes ou autres dispositifs sonores. *Simondon* ajoute aussi une définition philosophique à la notion.

Les *sound systems* (cf. *figure 1 et 2*) ont été ensuite exposés dans l'espace bibliothèque du bâtiment A du campus Tréfilerie de l'UJM. Les dix étudiant.es inscrit.es à la résidence ont pu comprendre leur fabrication et en tester quelques-uns, notamment la chaise musicale qui utilise le principe de transduction et qui diffuse dans les haut-parleurs un morceau de la compositrice Éliane Radigue (1932-2026)². Marc nous a ensuite présenté le studio de travail qu'il a occupé jusqu'à fin mars.



Figure 2 : « Chaise musicale » utilisant le principe de transduction, exposée dans le bâtiment A, site Tréfilerie, le 11 février 2026, (© Jeanne Naumot-Peyrard)

Dans le cadre de cette résidence, nous nous sommes interrogés sur la manière de concevoir le son et la musique dans nos sociétés actuelles. La réflexion de Marc a commencé à partir du mot *PÆNSER*, à la suite de Bernard Stiegler (1952-2020) et de Gilbert Simondon (1924-1989)³, qui se veut une double référence à *pEnser* et *pAnser* tout à la fois. Il est parti de l'idée que toute pensée véritable procède du soin. Il a porté une attention particulière à la notion de *pharmakon*, qui caractérise l'objet technique à la fois comme poison et remède, toxique et curatif. En ce sens, celui-ci permet à l'humain d'innover, de créer et constitue un véritable outil de l'avenir mais il s'apparente aussi à un cadeau empoisonné si nous l'utilisons à tort, il est donc essentiel de rester maître de nos outils techniques.

Ensemble, nous avons dialogué avec des figures⁴ variées qui se sont posées des questions similaires aux nôtres ; nous avons aussi utilisé la sociologie comme outil afin d'avoir un regard différent sur nos échanges. Nous avons pu mettre en commun nos différents travaux et nous interroger sur la notion de transduction à partir de nos différents champs disciplinaires par rapport au larsen.

Cette réflexion est née chez Marc à la suite d'un *burn-out* lié à sa pratique musicale : il s'est vu dépassé par son propre objet de désir, la musique. C'est alors qu'il a voulu

² <https://ressources.ircam.fr/fr/composer/eliane-radigue/biography>

³ <https://gilbert.simondon.fr/content/biographie>

⁴ Le terme « figures » représente ici les différents auteurs, philosophes, artistes et penseurs que nous avons abordé lors de l'atelier, qui nous ont aidé à forger notre réflexion.

comprendre ce que désignait ce larsen⁵. Il a fait quelques résidences, notamment à la Villa Médicis en 2023, où il a eu le temps de lire beaucoup de philosophie et de se renseigner sur les concepts qui l'intéressaient. Il découvre Gilbert Simondon en lisant son œuvre, *Du mode d'existence des objets techniques*. Auteur méconnu de la scène stéphanoise⁶, Simondon a questionné les systèmes sociaux et a cherché à décentrer la machine et la technique. Marc Gros Cannella a proposé de remettre en question nos instruments de musique grâce à un processus de *déstandardisation* de la pratique.

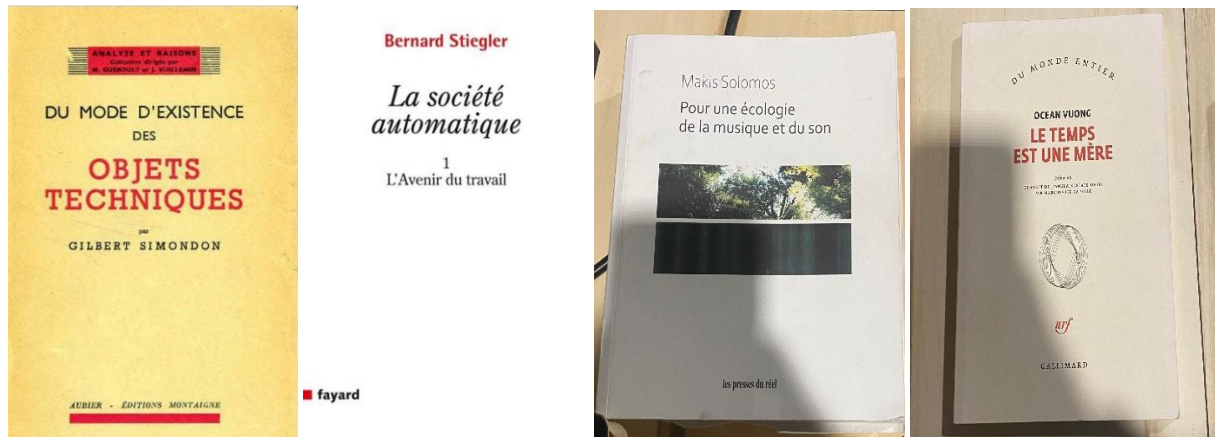


Figure 3 : Différents ouvrages que Marc Gros Cannella nous a présentés durant les séances d'atelier du 11 février au 25 février 2026.

Marc s'est inspiré des concepts de Bernard Stiegler, qui a poursuivi la lignée de Simondon. En effet, celui-ci a analysé la société contemporaine comme une société automatique ; il a montré que le citoyen réagissait de manière réflexe à des stimuli conçus par les plateformes, perdant peu à peu sa capacité à penser, raisonner et créer. En ce sens, Stiegler a appelé à engager une *désautomatisation des automatismes*⁷, en réactivant, chez chacun et collectivement, la capacité de remise en question, d'invention et de création, en vue de casser la routine technique imposée par les machines.

L'objectif de cette résidence a été de générer des groupes de travail pour « pænser » sur différents territoires. Il ne s'est pas agi de supprimer la technique, mais de redonner la maîtrise de nos outils / instruments et la possibilité d'en détourner l'usage afin qu'ils servent l'émancipation plutôt que la passivité. Le but n'a pas été de créer un sentiment de misonéisme⁸ entre nous, mais de forger nos instruments pour en apprendre davantage sur nous-mêmes.

Nous avons donc créé un *Klang Atlas* (répertoire d'images). Cette idée du *Klang Atlas* est venue d'Aby Warburg, fondateur de l'iconologie. En 1924, il a constitué son *Atlas Mnémosyne*, un atlas d'images : « L'Atlas Mnémosyne se présente physiquement comme un ensemble de grandes planches de bois sur lesquelles on a tendu un textile noir, et sur lequel Aby

⁵ Idée large qui convoque plusieurs éléments dont le bruit de fond, le cycle, la boucle, etc.

⁶ Gilbert Simondon est un philosophe qui reste peu médiatisé, son nom n'est pas très connu en terres Stéphanoises bien qu'il y soit né.

⁷ La « société automatique », Bernard Stiegler, 2020, < <https://www.youtube.com/watch?v=HSbJnw3BIXs> >, consulté le 13/03/2026.

⁸ Tendance d'esprit ou attitude systématique d'hostilité à l'innovation, au changement face à des habitudes et des préjugés établis, < <https://www.cnrtl.fr/definition/mison%C3%A9isme> >, consulté le 18/03/2026.

Warburg punaisait des reproductions photographiques d'œuvres d'art. Et il en punaisait beaucoup⁹ ».

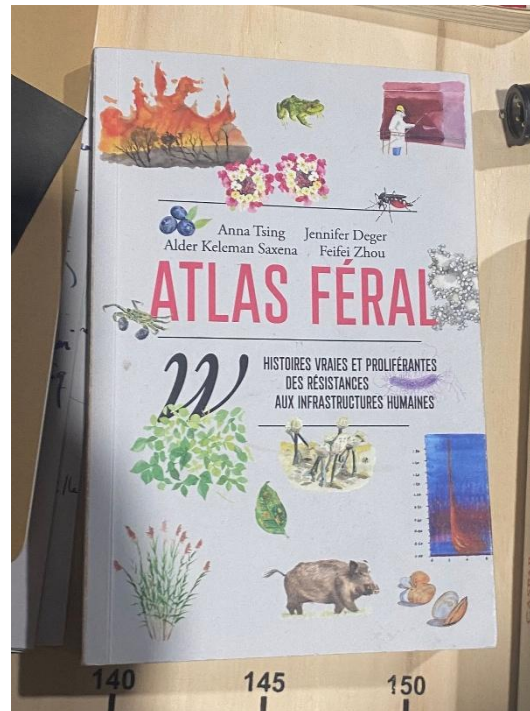


Figure 4 : TSING Anna, Atlas Féral, Histoires vraies et proliférantes des résistances aux infrastructures humaines, Wildproject, octobre 2025.

Ensemble, avec Marc, nous avons décidé de créer un atlas numérique¹⁰ afin de construire un répertoire d'images comme l'illustre l'Atlas Féral (cf. Figure 4) permettant de faire dialoguer le larsen avec toutes nos activités du quotidien, en passant par nos différentes filières et centres d'intérêt.

⁹ « L'Atlas « Mnémosyne » d'Aby Warburg, la mémoire des images », *Radio France*, 13/05/2022, < [L'Atlas "Mnémosyne" d'Aby Warburg, la mémoire des images](#) >, consulté le 04/03/2026.

¹⁰ Klang atlas de l'atelier, disponible en ligne : https://miro.com/app/board/uXjVGA1Yomc=



Figure 6 : Show Case de Fils Cara le 12 février 2026 et premier atelier d'écriture le 25 février 2026 (exposition de nos objets), (© Jeanne Naumot-Peyrard)

Les deux dernières séances de l'atelier ont été consacrées à l'écriture de poèmes à partir des différents instruments / objets que nous avons emmenés. Le but était d'écrire en prenant en compte l'objet choisi. Pour la plupart, nous avons choisi d'écrire selon le point de vue de celui-ci. Ensemble, nous avons lu nos différents poèmes dans une ambiance hors du temps. Lors



de notre dernière séance, nous avons eu la chance d'entendre Marc slammer l'un des textes de son nouvelle album *Pharmakon* qu'il sortira en 2026. Cet atelier s'est achevé de façon poétique et musicale, nous avons ouvert notre boucle du larsen, un larsen rempli de poésie.

Figure 7 : Fils Cara slamant son titre « *Projet Manhattan* » prochainement disponible sur l'album *Pharmakon*, (© Mélanie Faber)

Le 12 mars 2026, lors du finissage de la résidence *Pænsen : les formes du larsen*, tous les étudiants présents à l'atelier ont pu déclamer leurs poèmes dans l'auditorium de l'ESADSE, accompagnés par Marc à la batterie et Francis (son frère) au piano, devant un public ayant suivi de près la résidence. Ce moment émouvant a permis de rendre concret ce travail de réflexion et de partager avec vous notre vision des formes du larsen. La soirée s'est clôturée sur un show de Fils Cara à la batterie accompagné de Francis Gros Cannella au piano, tous les deux ont interprété trois titres de l'album *Pharmakon* en avant-première.



Figure 8 : Finissage de la résidence, exposition des Sound Systems (image 1), concert de clôture : avant-première de son nouvel album *Pharmakon* accompagné par son frère Francis Gros Cannella (images 2 et 3), (© Jeanne Naumot-Peyrard).

Cette résidence et ce temps de partage avec Marc et les étudiants présents pour l'atelier ont été des moments très riches et réflexifs. Ensemble, nous avons pu décortiquer le monde avec un regard pointu et philosophique. Gilbert Simondon a été notre guide spirituel durant toute la rencontre et Marc nous a ouvert les yeux sur notre larsen intérieur.

Jeanne NAUMOT-PEYRARD, étudiante en 1^{ère} année de Master parcours « Recherche en Musicologie ».